

LA TRAVERSÉE

I

A BORD DU *SARMATIAN*.¹



Il y a six jours que nous avons laissé Québec ; mais il me semble qu'il y en a bien davantage, tant les trois derniers jours m'ont paru longs !

Le départ du Canada par le fleuve a cela d'agréable qu'une navigation paisible de quelques jours nous habitue au navire, à sa population, à ses coutumes, à sa vie.

Jusqu'au Déroit de Belle-Isle le voyage a été charmant. Une

¹ Depuis ce premier voyage en Europe j'ai traversé plusieurs fois l'Atlantique à bord d'autres steamers de la ligne Allan, et notamment à bord du *Parisian* et du *Sardinian*, et je me plais à reconnaître les précieux avantages que cette ligne offre aux voyageurs.

La route suivie par ses steamers est la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, et ce qui en fait l'inappréciable avantage c'est qu'elle n'a vraiment que cinq jours de mer. Les trois autres jours, dont se compose ordinairement la traversée, employés à descendre ou remonter le fleuve Saint-Laurent, offrent toutes les jouissances d'une navigation paisible et pittoresque.

Les navires de la ligne Allan possèdent toutes les garanties de sécurité, de confort et de rapidité que l'on peut désirer.

Le *Parisian* est un véritable palais flottant, dont l'installation est luxueuse. Le salon, placé au centre du navire, est le plus vaste et le plus stable peut être qui existe sur l'océan. Le steamer lui-même, très large et très puissant, est d'une solidité étonnante à la mer.

La ligne Allan, dont les Canadiens ont droit d'être fiers, est aujourd'hui florissante, et possède des bureaux ouverts dans les principales villes d'Amérique et d'Europe.